



Story Changers: Enhancing Pupils' Social Skills and Enriching Teaching Methods Through Storytelling and Virtual Reality

# Comment pourrais-je te dire non?



Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.



- Dans une petite ville près d'Athènes, Dimitris Hionis vivait avec sa famille. Son père, Pavlos, travaillait pour une grande entreprise du centre-ville d'Athènes, et sa mère, Maria, dans un magasin de vêtements. Dimitris avait sept ans et était en classe de CE1.
- Il aimait ses parents, mais il y avait une chose qui l'ennuyait... Ils lui disaient toujours "non" ou "pas maintenant". À chaque fois qu'il entendait ces mots, il s'énervait. Il n'aimait pas que ses parents lui refusent quoi que ce soit et il détestait attendre ! C'était un enfant très impatient.



- Voici ce qui s'est passé récemment. Dimitris vit le vélo de ses rêves dans un magasin de son quartier. Il était pourpre, brillant, avec six vitesses différentes, une selle en cuir et il y avait un éclair couleur or dessus. "Dès que mes amis me verront avec ce vélo, ils n'en croiront pas leurs yeux !" pensa-t-il. Il lui fallait ce vélo.



- Il ne perdit pas de temps et le soir même, avant le dîner, il demanda à ses parents. Et leur réponse fut...
- "Oui, je me souviens de ce vélo, quand on est passé devant le magasin, il était vraiment très beau ! Tu peux être sûr que nous te l'offrirons pour ton anniversaire !" dit sa mère avec enthousiasme. La joie de Dimitris se transforma rapidement en déception. L'immense sourire qui s'était formé sur son visage s'effaça petit à petit. Son anniversaire était dans deux mois. Il voulait le vélo là, tout de suite !



- "Quoi ? À mon anniversaire ? Mais c'est dans deux mois. Deux mois, c'est long ! Pourquoi attendre si longtemps ? On ne peut pas l'acheter maintenant ?"
- "Mon cher Dimitris" lui dit calmement son père, "le vélo que tu demandes est cher et nous ne pouvons pas nous le permettre maintenant. Après tout, un objet aussi spécial est le cadeau parfait pour ton anniversaire."
- "Mais papa..."
- "N'insiste pas Dimitris" interrompit sa mère "ton père te l'a expliqué. On t'achètera le vélo que tu veux... mais pas maintenant... Viens, assieds-toi à table avec nous, j'ai servi le repas."
- "Je n'ai pas faim, j'ai perdu l'appétit ! Je peux aller dans ma chambre ?"
- Les parents se regardèrent un instant, puis acquiescèrent.



Pas maintenant, pas maintenant, les mots qu'il ne pouvait plus entendre. Pourquoi pas maintenant ? Qu'est-ce qui ne va pas avec maintenant ? C'est un joli mot pourtant, il l'avait appris à l'école. Dimitris retourna dans sa chambre, déçu et en colère. Il ouvrit la fenêtre et s'assit sur le rebord. Il aimait beaucoup sa chambre car elle avait une vue sur le jardin. Lorsqu'il était contrarié, il s'asseyait sur le rebord de la fenêtre et réfléchissait. La brise fraîche traversa la pièce et caressa son visage.



"Ahh" songea-t-il "un miracle ne pourrait-il pas se produire, mes parents pourraient-ils arrêter de me dire non ?".

Le vent et le bruissement des feuilles devinrent plus intenses et un bruit étrange attira le regard de Dimitris vers le grand chêne qui trônait au centre du jardin. Il commençait à faire sombre et il ne voyait pas très bien, mais il lui sembla que deux yeux dorés l'observaient.



- La créature qui se trouvait dans l'arbre déploya ses ailes et se posa avec aisance sur le rebord de la fenêtre de la chambre.
- Dimitris regardait l'invitée surprise avec étonnement. Ce n'était pas la première fois qu'il en voyait une, mais c'était certainement la première fois qu'une chouette entrait dans sa chambre. Ses ailes étaient longues, sa tête était toute ronde et son bec courbé. Mais le plus impressionnant, c'était ses immenses yeux dorés, qui scrutaient maintenant le petit Dimitris de haut en bas. Avant que le garçon ne puisse réagir, quelque chose d'incroyable se produisit...





- La chouette ouvrit grand son bec et dit : "Alors tu as demandé qu'un miracle se produise ?". Dimitris n'en revenait pas ! "Tu peux parler ?" demanda-t-il à la créature magique, perplexe. "Bien sûr, je peux", répondit la chouette avec complaisance. "Et c'est moi qui décide quand je veux qu'une personne m'écoute. Je m'appelle Sagesse et je suis venue ici pour réaliser ton souhait".
- "Réaliser mon souhait ?" dit le garçon, n'en croyant pas ses oreilles.



- " En effet ! Tu as demandé à ce que tes parents ne te disent jamais non. Donc, si c'est ce que tu veux, alors je vais le faire. Mais fais attention ! Tu peux regretter le choix que tu fais et alors il sera peut-être trop tard. Es-tu sûr de vouloir que tes parents ne te disent plus jamais non ?".
- "Si je suis sûr ? Tu plaisantes, ma chère chouette ? Si tu réalises ce souhait, je serai le garçon le plus heureux du monde ! Il est impossible que je le regrette !".

- La chouette déploya largement ses ailes.

"Très bien alors ! Ecoute-moi bien :

Avant que le soleil ne se lève,

le mot "non" disparaîtra de la bouche de tes parents.

Demande tout ce que tu veux

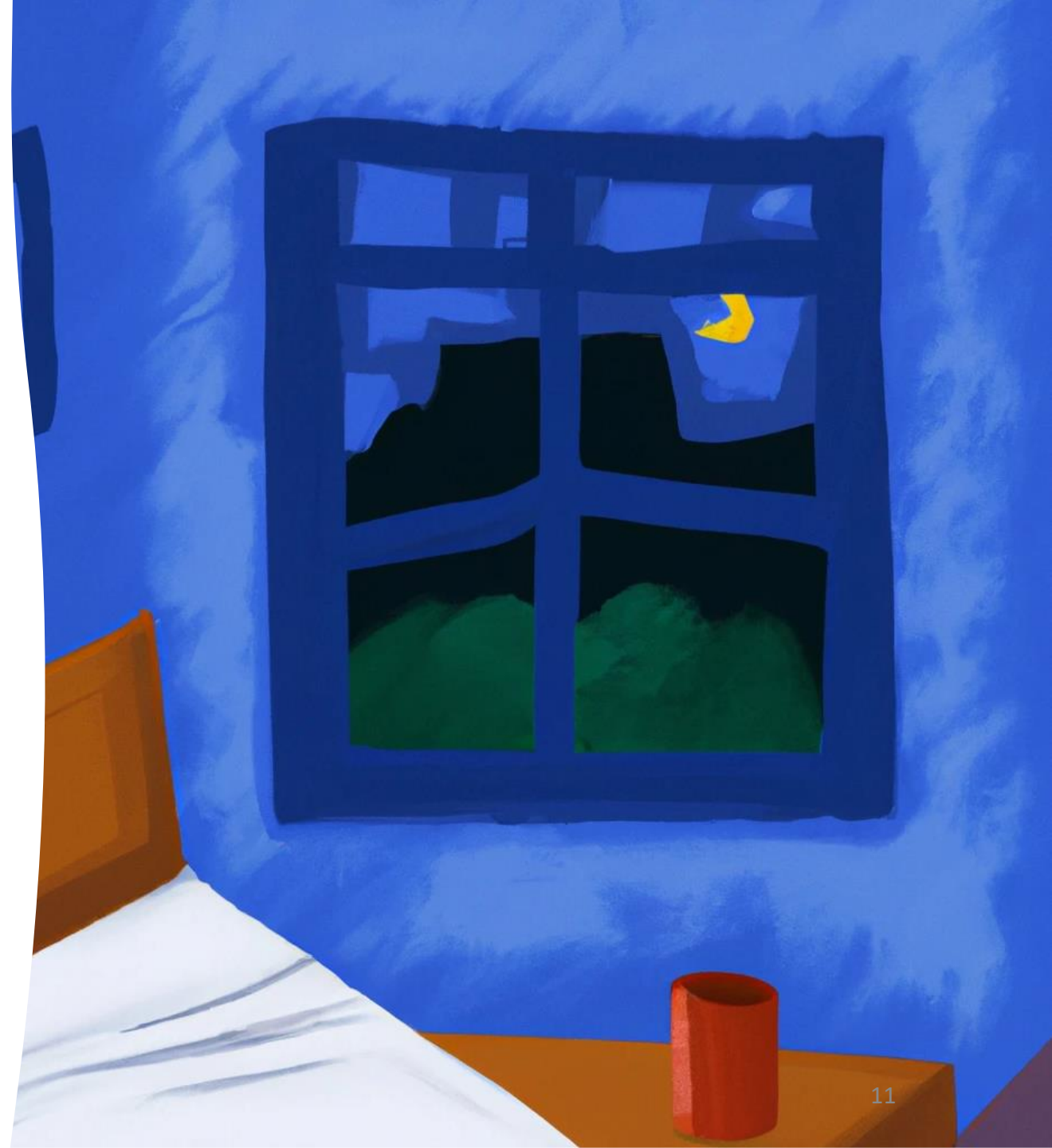
car le temps du mot "oui" est arrivé.

Et si jamais tu le regrettes,

siffle trois fois

et l'oiseau de la connaissance apparaîtra devant toi."

- Et en un grand battement d'ailes, Sagesse disparut dans le ciel nocturne. Dimitris resta à la regarder par la fenêtre alors qu'elle s'envolait. Il voulait courir dire à ses parents ce qu'il s'était passé, mais il hésita. "Ils vont dire que je suis devenu fou", pensa-t-il. Il se sentait épuisé, ses yeux se fermaient. Il s'allongea sur son lit et avant même de s'en rendre compte, il s'endormit.



Le lendemain matin ressemblait à n'importe quel autre. Dimitris s'était levé tard, comme il avait l'habitude de le faire chaque week-end, se lava le visage et descendit pour le petit-déjeuner. Sa mère faisait des crêpes et son père buvait son café en lisant les nouvelles sur sa tablette. Il semble que tous deux ne travaillaient pas le samedi. "Quel rêve étrange hier !" pensa Dimitris, "une chouette magique qui parle et qui exauce des vœux...".



- Sa mère lui sert des crêpes avec un grand sourire, plus large que d'habitude, et s'assit à côté de lui. Dimitris prit la bouteille de sirop dans le réfrigérateur et en badigeonna une bonne quantité sur ses crêpes. "Oh", dit-il dès qu'il s'en rendit compte, "désolé maman j'ai mis du sirop... Je sais ce que tu vas dire... Le dentiste, chez qui nous devons aller demain, m'a recommandé d'arrêter complètement les sucreries pendant un moment, à cause de ma dent. J'ai oublié, s'il te plaît, ne me gronde pas !".



Dimitris prit son air le plus triste, espérant que ses excuses lui éviteraient une nouvelle réprimande de sa mère. Elle l'avait prévenu plusieurs fois de faire attention aux sucreries. Mais ce n'était pas de sa faute si le sirop était si bon ! Pourquoi les sucreries sont-elles si nocives ? Les brocolis et les petits pois ne pourraient-ils pas être mauvais pour nous à la place ? Il les éviterait volontiers ! Étonnamment, sa maman avait toujours son grand sourire. "N'a-t-elle pas compris ce qu'il s'est passé ?" pensa le garçon. Et avant qu'il puisse renouveler ses excuses, elle poursuivit : "Ce n'est pas grave chéri, c'est samedi, tu peux mettre autant de sirop que tu veux !".





- Cette réponse sonna comme une douce mélodie aux oreilles de Dimitris. "Ça ne peut pas être vrai" pensa-t-il, "maman ne m'aurait jamais répondu de cette façon... la chouette... le rêve ? Non, ce n'est pas possible... Mais la réponse de maman ne s'explique pas autrement... Je dois m'en assurer... et je sais exactement comment..."
- "Papa, peux-tu me prêter ta tablette pour jouer à Roblox ?", demanda Dimitris en hésitant. "Si cette tentative ne fonctionne pas, une belle réprimande m'attend", pensa-t-il. "Mon père m'a interdit d'utiliser sa tablette depuis la nuit où je l'ai prise en cachette et qu'il m'a surpris en train de jouer. Il est impossible qu'il"...



GAME





GAME

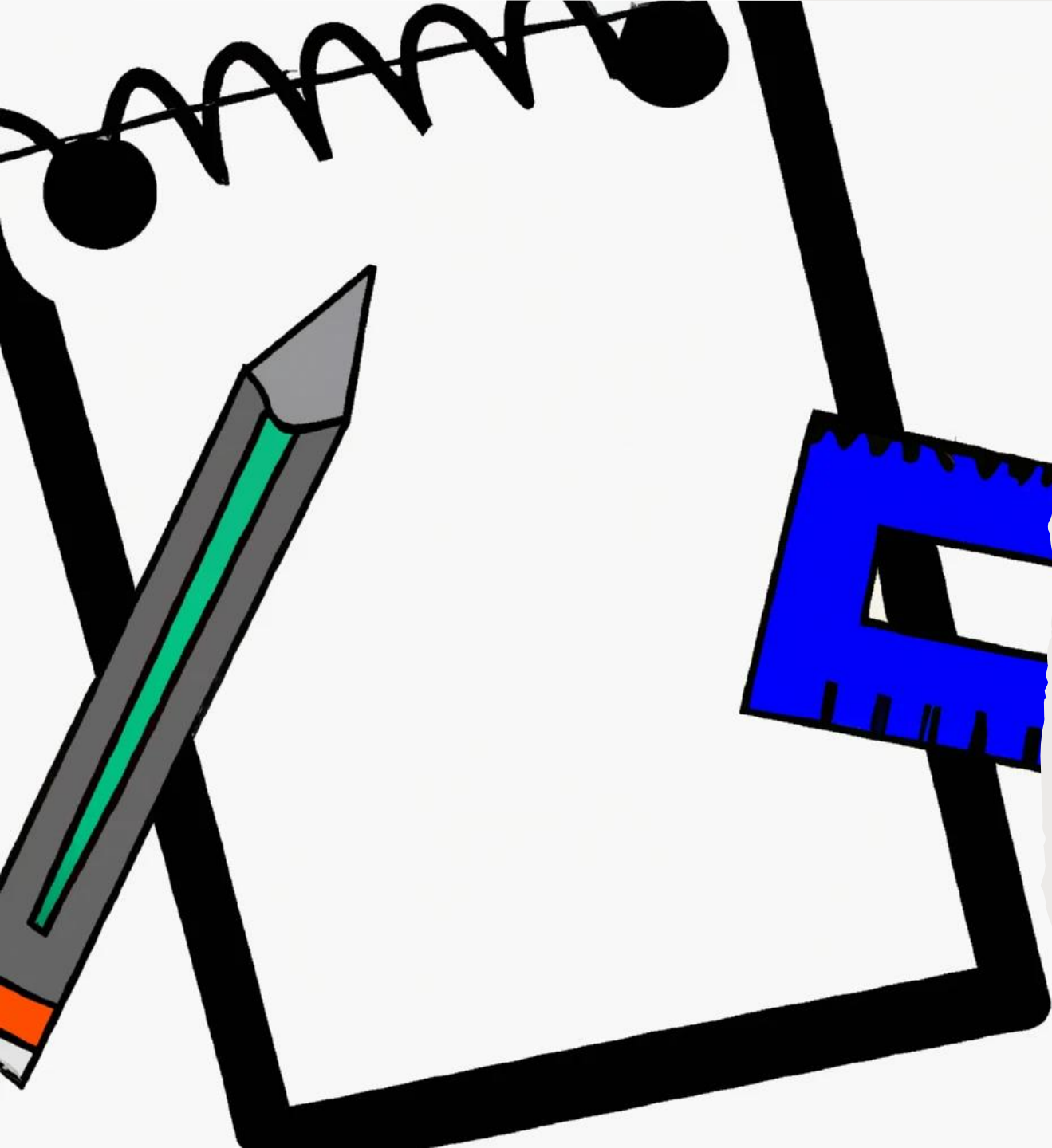
- "Bien sûr mon garçon, viens la chercher", répondit son père avec le plus grand naturel. Les yeux de Dimitris s'écarquillèrent et un sourire de satisfaction absolue se dessina sur son visage tandis qu'il tendait la main pour attraper la tablette. Il se sentait soudainement puissant ! La chouette avait exaucé son vœu ! Le miracle s'était produit ! Plus rien ne s'opposait à son bonheur. Il n'avait qu'à demander...

# Que devrait demander Dimitris ?

A) De ne pas faire ses devoirs. pg. 19

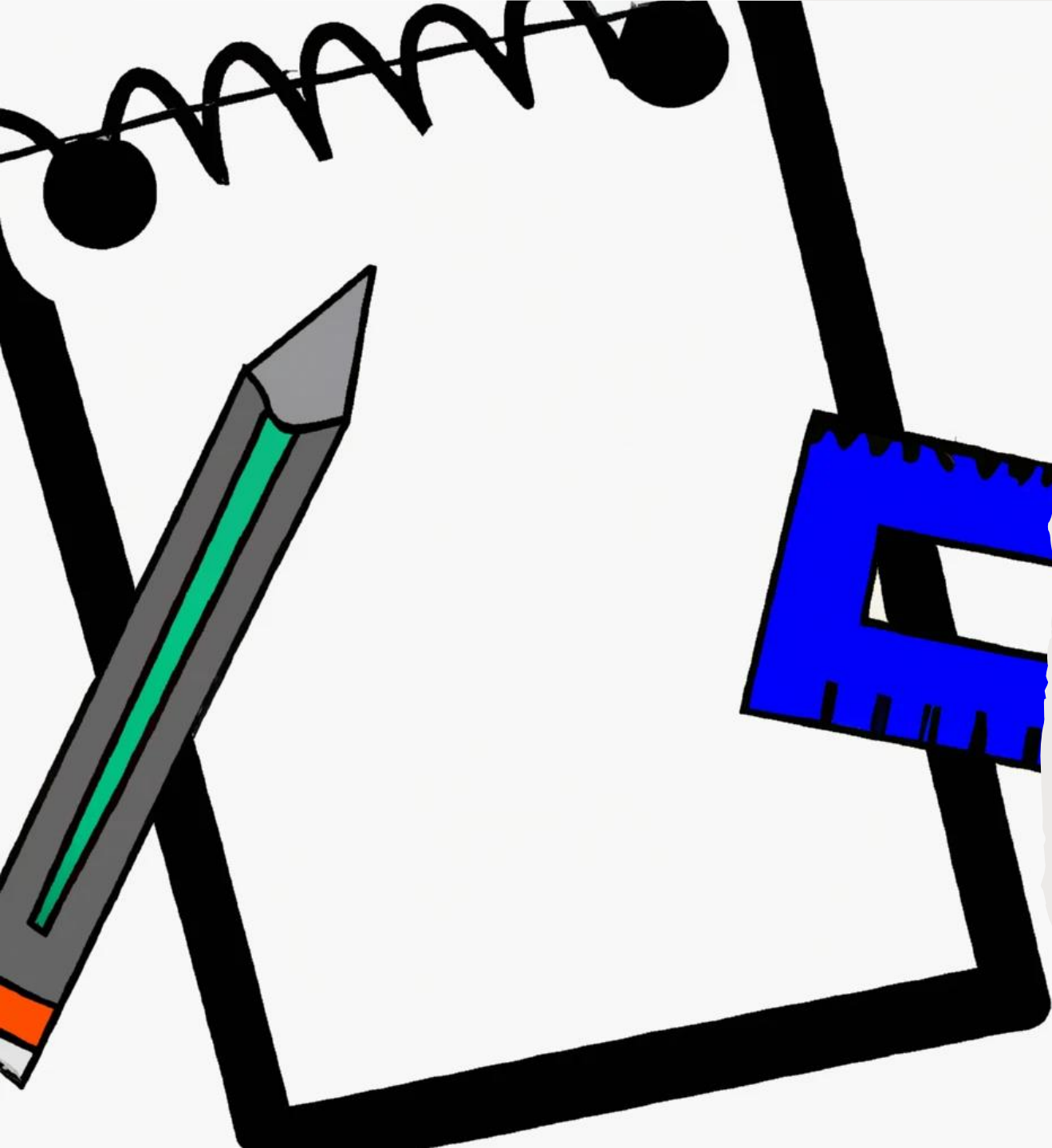
B) Qu'on lui achète tout ce qu'il veut. pg. 48

C) De ne pas aller chez le dentiste. pg. 63



## A) Ne pas faire ses devoirs

- Il avait envie de sauter et de crier de joie ! Plus de "non", plus de "on verra". Maintenant, il pouvait demander tout ce qu'il désirait et ses parents ne lui refuseraient rien. En d'autres termes, il avait les meilleurs parents du monde. Honnêtement, qui ne voudrait pas être à sa place ? Qui ne serait pas jaloux de son sort ?
- Dimitris ne perdit pas de temps et commença à faire des projets pour sa nouvelle vie. "Réfléchis", se dit-il, "que dois-je leur demander en premier ? Hmm... quelle est la chose la plus fastidieuse que je dois faire chaque jour ? Ranger ma chambre ? Non, non, c'est très facile. Jouer de la guitare ? Non, c'est quelque chose que j'aime bien. Faire mes devoirs d'école ?... Oui, c'est ça ! Mes devoirs ! Chaque après-midi la même chose... ma mère dira : Dimitris, mange vite et va faire tes devoirs. Donc, à partir de maintenant, les devoirs, c'est fini !".



## A) Ne pas faire ses devoirs

Dimitris ouvrit ses cahiers et ses livres, tailla ses crayons, s'assit sur sa chaise, regarda les exercices qu'il avait à faire pour lundi et éleva la voix : " Maman, peux-tu venir m'aider à faire mes devoirs ? ". En moins d'une minute, sa mère entra dans sa chambre : " Bien sûr, mon garçon, comment puis-je t'aider ? ". "Oui, tu vois maman aujourd'hui je préfère jouer sur mon ordinateur... tu peux faire les exercices à ma place s'il te plaît ?". "Tu veux jouer sur ton ordinateur ?" demanda sa mère, surprise. "Oups, j'en ai peut-être trop fait ? Est-ce que le sortilège est rompu ?" se demanda Dimitris avec crainte.

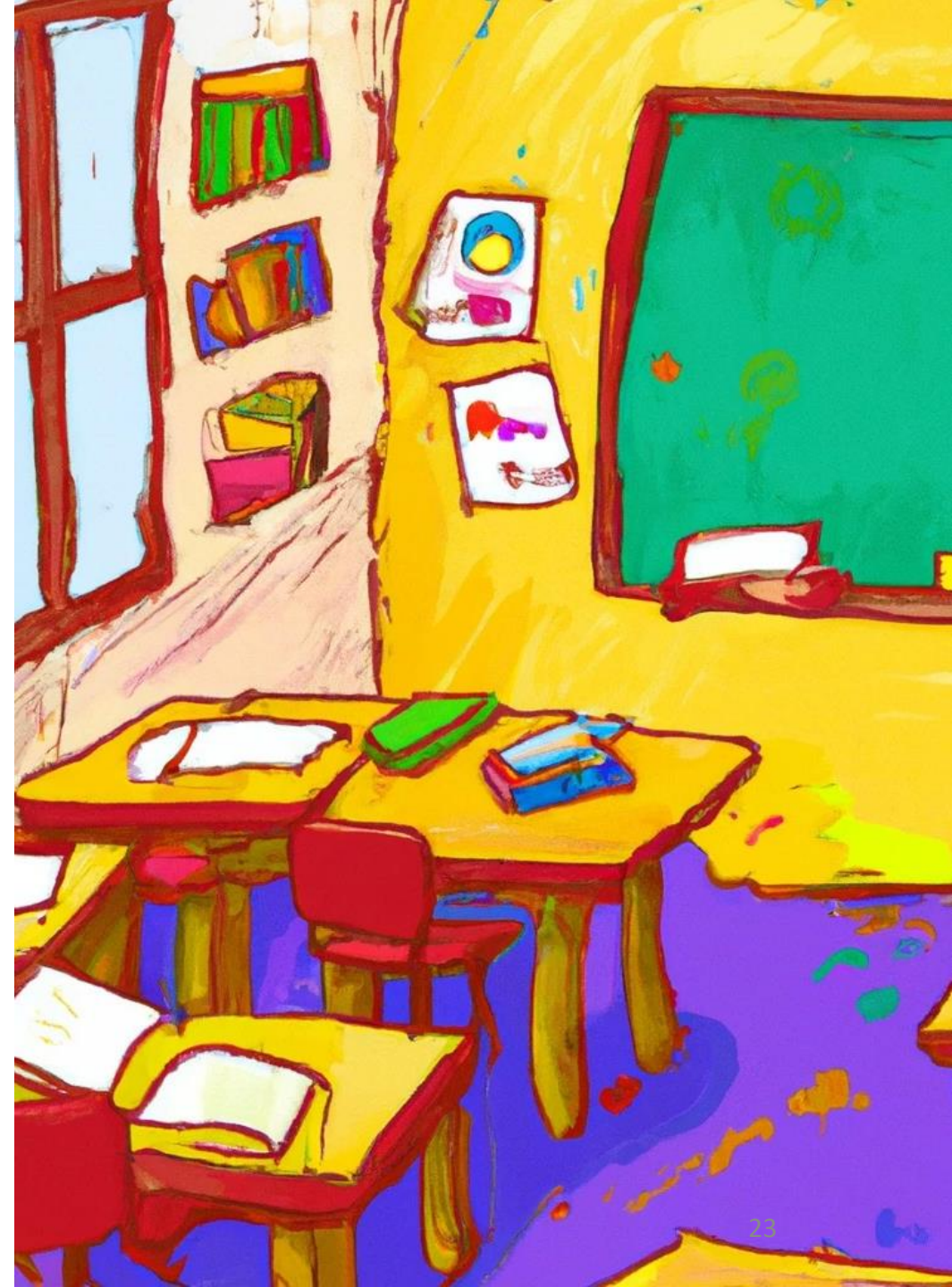
- "Tu as raison, c'est une si belle journée ! Va jouer et je vais terminer les exercices." Sa mère s'approcha de lui, caressa ses cheveux, l'embrassa sur la joue et ajouta : "Comment pourrais-je te dire non ?".
- Yeahhhh !! se réjouit Dimitris. Il passa tout le week-end devant son écran. Ses yeux et son corps commençaient à être fatigués, mais il s'en fichait ! Il joua encore et encore et termina tous les niveaux ! "Je suis au paradis des enfants", pensa-t-il, tout en dévorant un sachet de chips à la place du déjeuner du dimanche (qui mange de la soupe aux haricots à midi ?).





- Le week-end parfait fut suivi du lundi matin. Dimitris ne réussit pas à se réveiller, car il avait regardé la télé jusqu'à très tard. Il avait vu un film inapproprié pour son âge, un thriller, alors que ses parents lui avaient dit qu'il était trop jeune pour regarder de tels films. Il a d'ailleurs eu très peur et n'a pas réussi à s'endormir juste après. Mais tout cela n'avait pas d'importance, ce qui comptait, c'est qu'il ait pu braver un autre interdit.
- Fatigué, Dimitris arriva à l'école en retard, car il n'avait pas réussi à se préparer à temps. La classe avait déjà commencé, leur maîtresse Mme Julia était en train de faire une dictée. Dimitris entra dans la classe aussi silencieusement que possible, s'assit à son bureau, ouvrit rapidement son cahier et commença à écrire.

- Il essayait de penser à l'orthographe correcte de chaque mot mais rien ne lui venait à l'esprit. Ses yeux se fermaient, il somnolait. Il n'avait pas du tout étudié. Si j'avais étudié, je connaîtrais l'orthographe. Le professeur va certainement me gronder, quelle honte, pensa-t-il. Et c'est ce qui arriva. Le professeur le gronda pendant un long moment, jusqu'à ce que la sonnerie de la récréation retentisse. Elle résonna à ses oreilles comme une douce mélodie qui le sauva. Tous les enfants se levèrent pour faire une pause. "Pas si vite Dimitris", dit Mme Julia. Ses jambes se figèrent. "Tu resteras ici jusqu'à ce que tu ne fasses plus aucune faute à la dictée". Il ne prit pas de pause ce jour-là. La maîtresse avait beau expliquer les règles d'orthographe, sa fatigue et sa nervosité ne lui permettaient pas de comprendre quoi que ce soit.





- "Dimitris ! Attends", cria son ami Nikolas, sur qui il tomba à la sortie de la classe. Un sourire se dessina sur le visage de Dimitris : "J'ai joué tout le week-end et j'ai réussi à terminer tous les niveaux du jeu". "Oh, tu as de la chance !" répondit son ami. "Oui, et j'ai même été très bon, j'ai presque fini à la première place". "Et tu as pu jouer tout le week-end ?" enchaîna Nikolas. "Oui en effet, j'ai pu jouer avec la tablette de mon père tout le week-end !" s'exclama Dimitris. "Tu as de la chance ! J'aimerais que mes parents me laissent aussi jouer tout le week-end. Mon père arrive, à demain champion !".



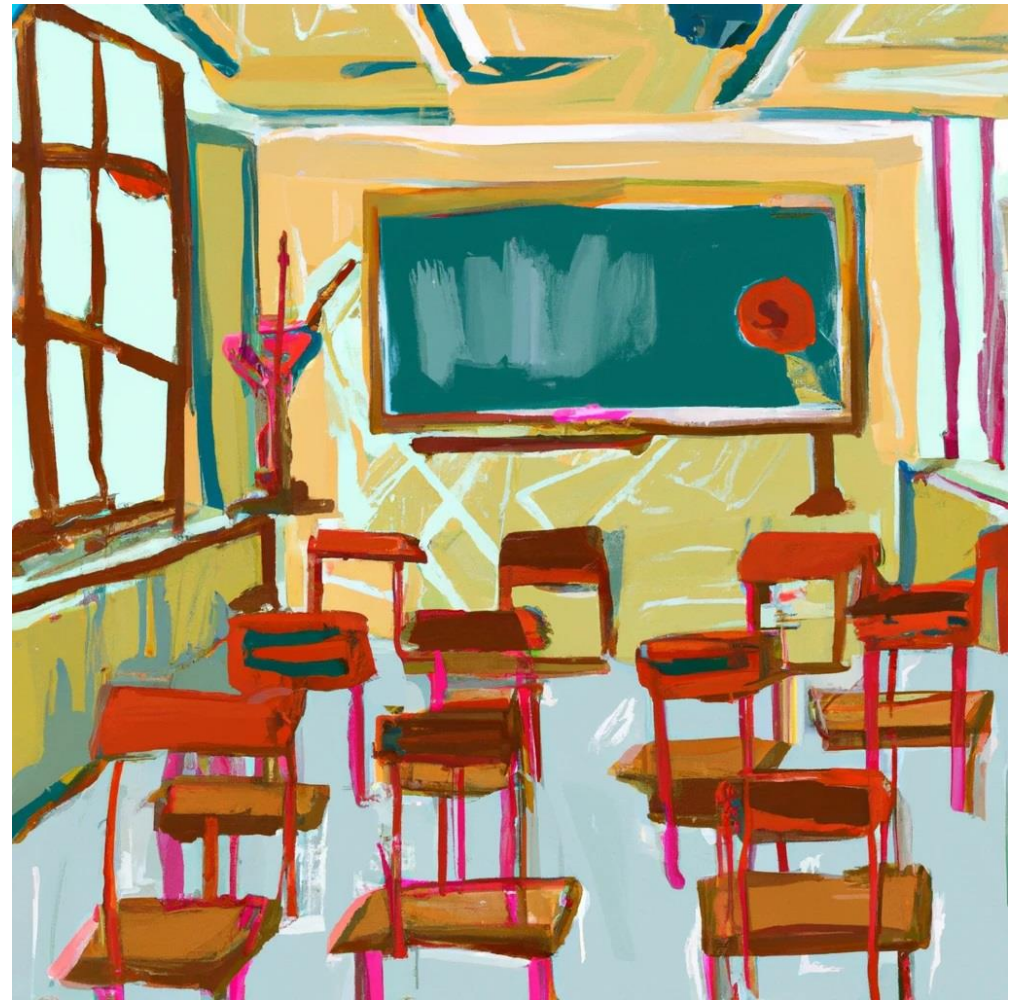


Le jour suivant à l'école fut encore une torture. Dimitris ne se souvenait pas de sa leçon d'histoire, il confondait toutes les règles d'orthographe, il faisait des erreurs dans ses exercices de mathématiques. La maîtresse le garda pendant les pauses pour qu'il révise, mais ce fut en vain. Une autre journée s'achevait et Dimitris rentra chez lui, sceptique. "Hey Dimitris", cria son ami Nikolas au loin, "tu aurais dû nous voir jouer au foot aujourd'hui, on a une super équipe, on a de grandes chances de briller aux matchs locaux". Dimitris prit un air surpris. "Mais quand avez-vous joué au football ?", lui demanda-t-il. "Pendant les pauses entre les cours, Mme Hara (la coach de l'école) nous entraîne".



- Super, non seulement il restait assis dans la salle de classe, mais il manquait aussi les entraînements maintenant. Quand il rentra chez lui, Dimitris se sentit frustré. "Tu veux quelque chose, mon chéri ?" lui demanda sa mère, "tu n'as pas l'air en forme". Bien sûr, il voulait quelque chose. La seule chose qui pourrait le calmer serait de jouer à Roblox, son jeu préféré sur la tablette. Sa mère ne s'y était bien sûr pas opposée, car le vœu exaucé par la chouette fonctionnait encore heureusement.

Un jour les enfants arrivèrent à l'école en portant d'énormes réalisations en papier. "Que font-ils ?" se demanda Dimitris, "pourquoi tout le monde a apporté une maquette ?". "Hey Nikolas", dit Dimitris, s'adressant à son ami qui tenait un grand volcan dans ses mains, "qu'est-ce que tu portes ?". "Tu ne te souviens pas ? Nous devons rendre nos projets environnementaux aujourd'hui". "Oh non, j'ai complètement oublié", marmonna Dimitris. À jouer autant sur sa tablette, il avait complètement oublié le projet.



Tous les enfants avaient présenté les volcans, les lacs et les montagnes qu'ils avaient construits. Il se souvint d'un énorme camion qu'ils avaient construit avec son père pour un projet similaire l'année précédente. Ils l'avaient fabriqué avec des fils et du bois, avaient mis des roues dessus, l'avaient peint et à la fin ils avaient mis un moteur pour le faire se déplacer. Quelle belle journée ! Cette année, non seulement il n'avait pas fait son projet, un nuage, avec son père, mais il fut aussi le seul de la classe à ne rien présenter.



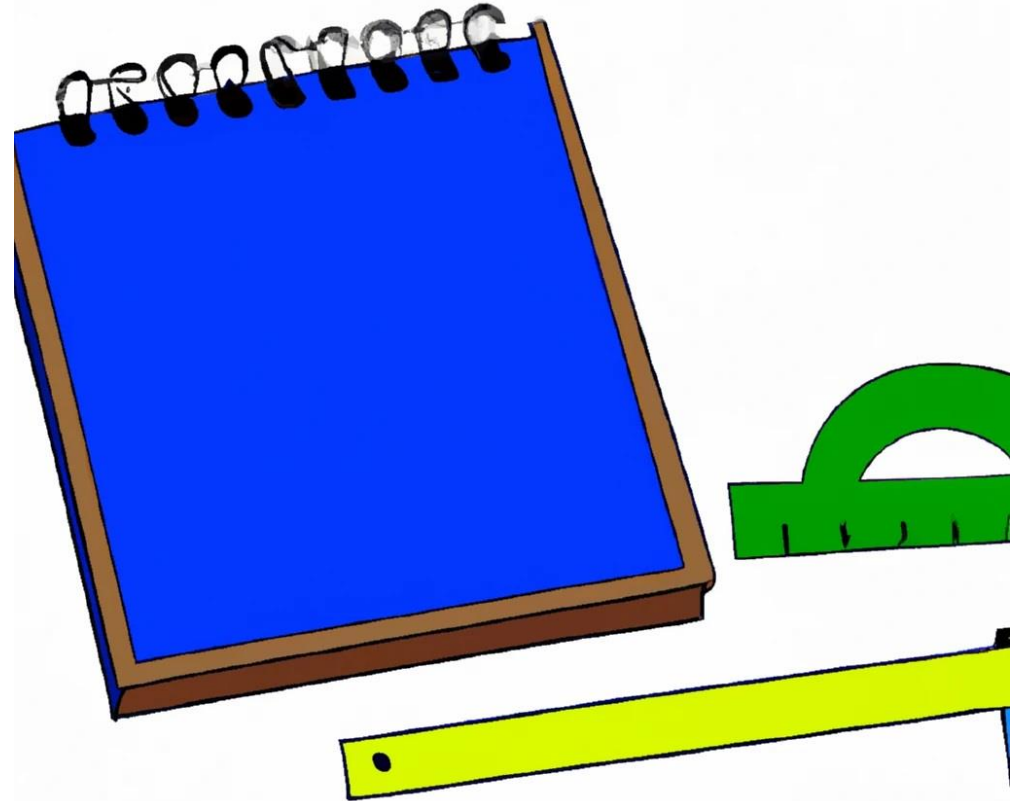
Quand il entra dans la maison, sa mère l'attendait. Elle avait l'air inquiète. "Bonjour maman", lui dit-il. "La maîtresse m'a appelée", répondit-elle, entrant directement dans le vif du sujet, "elle m'a dit que tu n'as pas étudié ces derniers jours et que tu oublies constamment tes devoirs". "Le sort est rompu" pensa Dimitris, "pourquoi la maîtresse s'en mêle-t-elle, je me débrouillais très bien ces derniers jours". La vérité c'est qu'il devait étudier davantage s'il ne voulait pas avoir de problèmes. Une sonnerie le sortit de ses pensées.





- C'était une notification de Roblox sur la tablette, il venait d'installer le nouveau jeu qu'il attendait depuis des mois ! L'école peut attendre. "Oui maman, je vais tout faire mais est-ce que je peux jouer au nouveau jeu avant ?". "Bien sûr, mon garçon, joue autant que tu veux". "Parfait ! Le sort fonctionne finalement encore très bien". Il se tourna vers sa mère : "Maman, j'ai des devoirs pour demain, tu peux les faire pendant que je joue ?". "Bien sûr, mon garçon", lui répondit sa mère.

- "Bonjour les enfants", dit l'institutrice, "avant de voir vos exercices, nous allons faire un petit contrôle très facile". Tous les élèves sortirent une feuille et commencèrent à écrire. Dimitris regardait les exercices sans même toucher à son crayon. "Dimitris, tu n'es toujours pas prêt ? Apporte-moi tes devoirs, je veux voir tes exercices". Dimitris ouvrit avec joie ses cahiers avec les exercices que sa mère avait faits. Un énorme sourire se dessina sur son visage, la maîtresse ne le gronderait pas après avoir vu les exercices.





- L'institutrice le gronda parce qu'il n'était pas préparé, et lorsqu'elle vit que les exercices de grammaire et de mathématiques avaient été faits par un adulte et non par lui, elle le punit aussi... il ne pourrait pas participer au match de football de l'école. "C'est injuste !" pensa-t-il, "j'attendais ce match ! Papa et moi avons fait tant d'entraînements dans le jardin. J'aurais pu marquer et tout le monde m'aurait applaudi ! C'est foutu maintenant."



# Que devrait décider Dimitris maintenant?

A) Être encore plus têtu et décider d'abandonner l'école. pg. 34

B) Regretter son comportement et essayer de le changer. pg. 43

## A) Être encore plus têtue et décider d'abandonner l'école .



- Déçu, Dimitris rentra chez lui. L'école, c'est la pire chose ! Je déteste l'école ! J'aimerais ne jamais y retourner ! Et puis il eut une idée géniale... Pourquoi devrais-je y retourner ? Après tout, je peux demander à mes parents de rester à la maison. Qui a besoin de l'école ? Tout ce que je veux apprendre, je le trouverai sur Internet. Pendant un instant, il sembla regretter... Bien sûr, à l'école il y a tous mes amis... Et on joue à plein de jeux pendant les pauses... Et on s'amuse bien en classe... mais il se décida rapidement... Ok ce n'est pas grave, ma mère s'arrangera pour qu'ils viennent quand je veux chez moi.

- Il entra dans le salon avec détermination, et annonça à ses parents : "Maman, papa, j'ai pris une décision très importante. J'ai besoin de repos et je ne peux pas attendre les vacances d'été. Est-ce que je peux ne pas aller à l'école pendant quelques mois ?". Dans son excitation, le garçon n'écoula pas vraiment la réponse de ses parents, qui fut sûrement un mélange de phrases du genre "Bien sûr", "tout ce que tu veux", et c'est ainsi que commença la grande période de vacances sans fin de Dimitris.





- Les premières semaines s'écoulèrent paisiblement. Il dormait et traînait au lit jusqu'à midi, puis télé ou jeux électroniques jusqu'à tard dans la nuit. Il ne s'arrêtait que pour manger de bons petits plats, ceux qu'il demandait à sa mère de lui préparer ; toutes sortes de pâtes et beaucoup, beaucoup de sucreries. Pas besoin de légumes ! À l'école, ils commençaient à s'inquiéter. La maîtresse et le directeur appelaient souvent à la maison pour savoir comment allait leur jeune élève et Dimitris demandait à sa mère ou à son père de leur mentir sur son absence. Il était devenu très doué pour les excuses, les maladies d'enfants, les accidents, les visites de la famille venue d'Australie, même une attaque de termites à la maison... il pensait à tout !

"C'est une belle journée aujourd'hui", pensa Dimitris en regardant le soleil derrière sa fenêtre. Ses pensées furent interrompues par des voix familières qui venaient de la rue. Dimitris se rapprocha pour mieux entendre. "Aujourd'hui, le voyage a été fantastique". C'était son ami Nikolas. "Je ne me souviens pas avoir passé un si bon moment", répondit une autre voix. C'était celle de Sotiris. "C'est probablement le voyage d'une journée que l'école a organisé à Nafplio" pensa Dimitris, le cœur serré. Il attendait ce voyage depuis longtemps, il se demandait s'ils étaient montés au château de Palamidi ou s'ils avaient pris un bateau pour aller sur la petite île de Bourtzi.



- il voulait tellement discuter avec ses amis et leur demander. Il courut à la fenêtre pour parler à ses amis mais ils étaient déjà loin. Il les regarda rire et se faire des passes avec le ballon. "Le ballon ! Les jeux de l'école approchent, je vais rater le championnat !".
- Il savait très bien ce qu'il devait faire s'il voulait participer au championnat. "Mais tu es sûr ?". "Oui maman ! Je veux que tu dises au directeur que je veux participer aux matchs de foot". "Bon d'accord, laisse-moi l'appeler". Le directeur décrocha au bout de trois sonneries.



Dimitris sautait de joie en pensant aux buts qu'il marquerait, à la coupe qu'il soulèverait, à tout le monde qui crierait son nom. Mais à ce moment-là, la voix du directeur se fit entendre à travers le téléphone : "Que dites-vous, Mme Hionis ? Il y a trois jours, vous m'avez dit que Dimitris était tombé de son vélo et qu'il s'était cassé la jambe, sans parler des autres excuses, et aujourd'hui vous me demandez que votre fils vienne participer aux jeux ? Vous n'êtes pas sérieuse, vous devez plaisanter."



Sa mère en perdit ses mots, elle ne savait plus quoi dire. "Comme j'ai été bête", pensa Dimitris, "je suis resté si longtemps à la maison que j'en ai loupé le voyage, je vais rater le match de foot et le pire c'est que j'ai embarrassé ma mère devant le directeur. J'ai honte." Dimitris courut dans sa chambre pendant que sa mère continuait à parler au directeur. De toute façon, il n'avait pas envie d'en entendre davantage. Mais les choses étaient sur le point d'empirer.







La porte de sa chambre s'ouvrit et sa mère entra, les larmes aux yeux. "Tu sais, mon chéri, j'ai de mauvaises nouvelles pour toi". "Oui, j'ai entendu, je n'irai pas aux jeux". "Il y a autre chose aussi...". "Quoi d'autre ?". "Le directeur m'a dit que tu as eu trop d'absences cette année et que tu es très en retard dans toutes les matières. Et avec tant de lacunes, tu ne pourras pas passer en CE2... Tu dois redoubler". Dimitris eut l'impression que tout s'effondrait autour de lui. "C'est moi qui suis responsable de tout ça", poursuivit sa mère. Puis elle pensa à haute voix : "Comment ai-je pu laisser tout cela arriver, je me sens si confuse". Et de nouvelles larmes coulèrent sur son visage.

- Il se leva et quitta la pièce. "Qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai tout gâché, ma mère se sent coupable et désemparée. Et je vais devoir redoubler le CE1 !".

Si tu veux choisir une autre fin, va à la page 43.

Si tu veux que Dimitris demande à acheter tout ce qu'il veut, va à la page 48.

Si tu veux que Dimitris demande à ne pas aller chez le dentiste, va à la page 63.

Si tu as lu les trois histoires, va à la fin, à la page 80.

## B. Regretter son comportement et essayer de le changer



- Sur le chemin du retour Dimitris pensait aux matchs, il ne pouvait pas supporter de ne pas jouer. Peut-être qu'une partie sur la tablette l'aiderait à oublier mais cela n'aida pas non plus. En cherchant un nouveau jeu, il tomba sur du football en ligne, ce qui lui rappela le vrai match qu'il n'aurait pas la chance de jouer. Il ne pouvait pas accepter ça, il devait faire quelque chose. Son regard se posa sur son sac d'école. "Dimitris est-ce que tu veux que je fasse des exercices pour toi aujourd'hui ?" demanda sa mère. "Non maman, je vais les faire moi-même" répondit Dimitri sans quitter le sac des yeux.



- Jour après jour, Dimitris devenait meilleur à l'école. Sa maîtresse le félicita de ce changement et pour tous ses efforts. Même à la maison, ses parents le laissaient un peu jouer avec la tablette, le weekend seulement. Les jours passèrent et Dimitris obtint plusieurs 10/10 d'affilée. Il réfléchissait à demander à la maîtresse de le laisser participer aux matchs de l'école. "N'oubliez pas le voyage à Nafplio" dit la maîtresse. "C'est ça" pensa t-il alors qu'il avait complètement oublié le voyage, "je lui demanderai quand nous partirons en excursion! "

- Le voyage à Nafplio fut super. Ils montèrent au château de Palamidi puis prirent tous ensemble le bateau pour rejoindre l'île de Bourtzi, ils baladèrent dans les rues de Nafplio et mangèrent même des glaces. Dimitris s'approcha de la maîtresse, hésitant, pour lui parler. "Mme Julia...". "Dimitris, je te cherchais" l'interrompit-elle, "je voulais te dire que tu as fait beaucoup d'efforts dernièrement et je t'en félicite. Tu mérites d'aller au match de football". Dimitris devint fou de joie, il ne pouvait pas croire ce que la maîtresse venait de lui dire.



- Une autre bonne surprise l'attendait à la maison. "La maîtresse nous a appelés aujourd'hui" lui dit son père. "Elle nous a annoncé de très bonnes nouvelles. Nous sommes ravis que tu fasses tant d'efforts" poursuivit sa mère, tout en lui tendant un sac de magasin de sport, "et on voulait te faire un petit cadeau". Dimitris ouvrit le sac et trouva une superbe paire de chaussures de foot à l'intérieur. "Elles sont incroyables ! Merci beaucoup" leur dit-il avec un grand sourire. "J'espère que tu mettras beaucoup de buts avec elles" lui dit son père.
- Et en effet il marqua beaucoup de buts aux matchs de l'école.



- L'équipe parvint à atteindre la finale au cours de laquelle Dimitris inscrit le but de la victoire, et ils remportèrent ainsi le trophée des jeux. Ce fut l'un des meilleurs moments de sa vie, il se sentait si heureux.



Si tu veux choisir une fin différente, va à la page 34.

Si tu veux que Dimitris demande à acheter tout ce qu'il veut, va à la page 48.

Si tu veux que Dimitris demande à ne pas aller chez le dentiste, va à la page 63.

Si tu as lu les trois histoires, va à la fin, à la page 80.

## B) Acheter tout ce qu'il veut



- Dimitris, tout en jouant avec la tablette, se dit qu'il devait tenter de profiter une fois de plus du sort de la chouette. "Papa, tu peux m'acheter une nouvelle tablette ?", "Oui, pourquoi pas", répondit son père. "Incroyable !" pensa-t-il, "c'est vraiment en train d'arriver, je vais encore ajouter quelque chose". "J'aimerais avoir une tablette plus récente que la tienne, un modèle avec un stylet". "Je voudrais l'avoir lundi après l'école si tu peux" continua Dimitris. "Bien sûr, bien sûr" répondit naturellement son père.

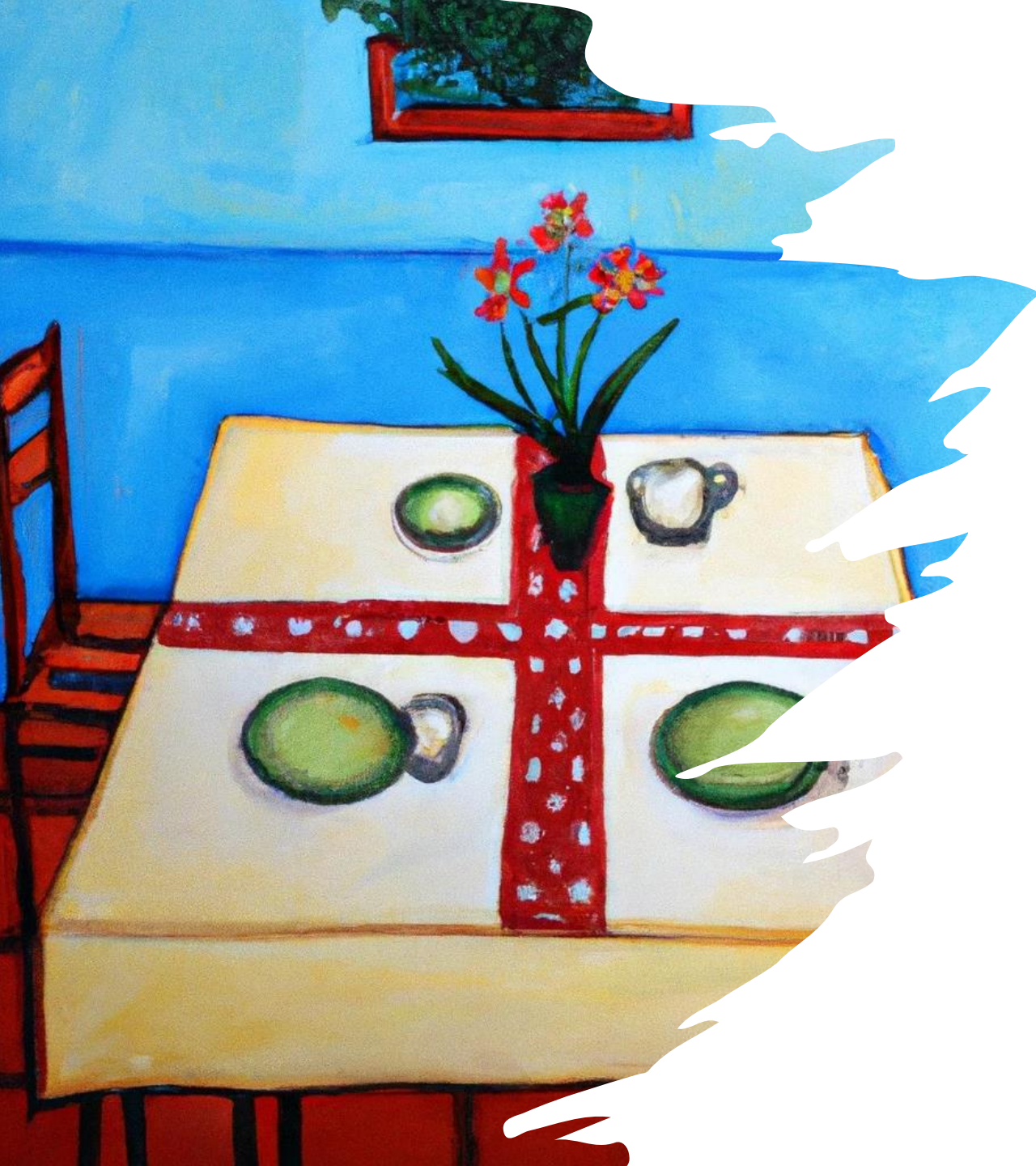




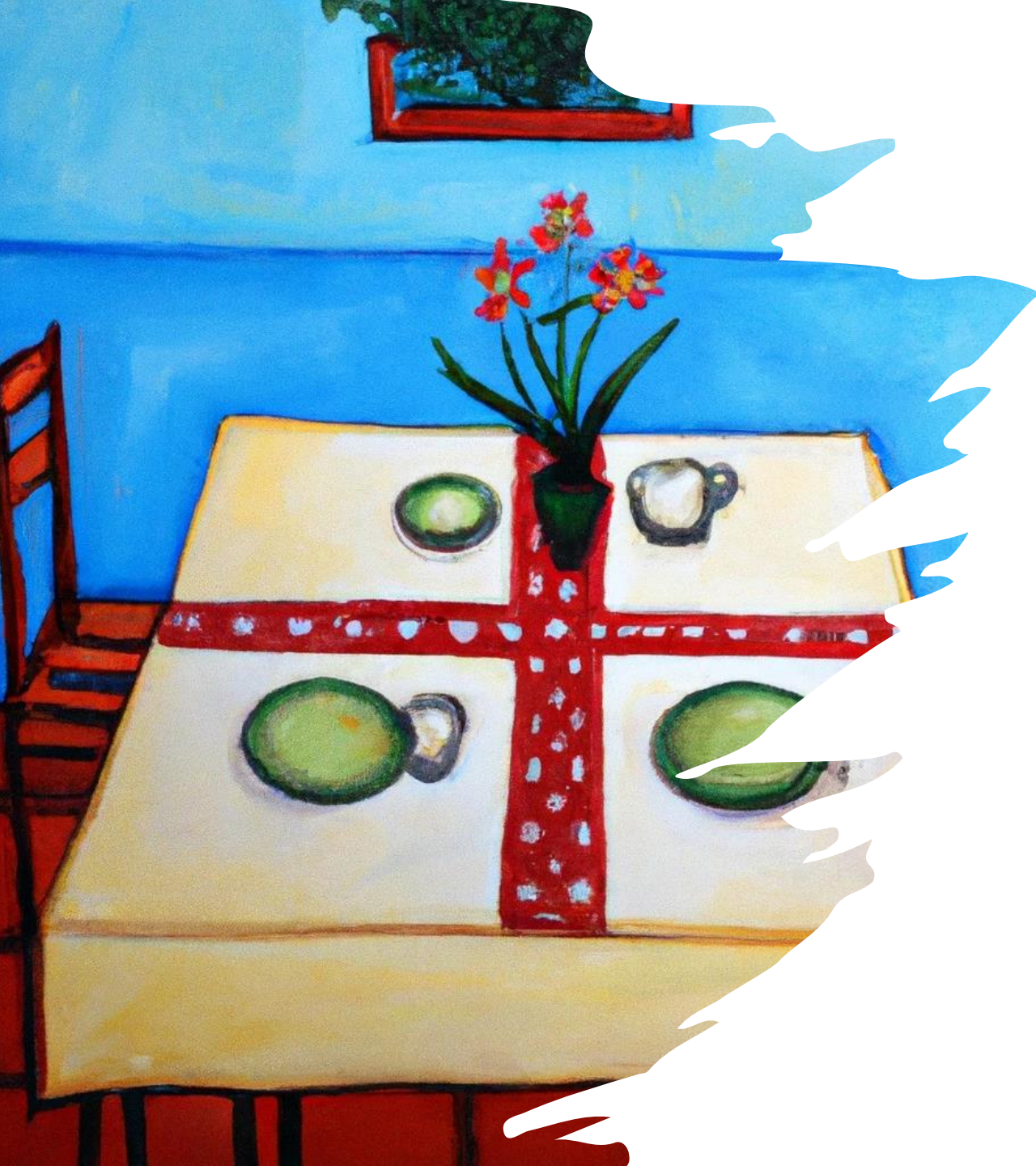
Le lundi à l'école, il ne pensait qu'à la tablette. "Peut-être que mon père s'est moqué de moi et qu'il ne m'a pas acheté de tablette". Dès qu'il arriva chez lui, il se précipita à l'intérieur, sans même prendre le temps d'enlever ses chaussures. Il se dirigea vers sa chambre, ouvrit la porte et regarda sur son bureau. Il n'en croyait pas ses yeux ! La tablette qu'il avait demandée l'attendait dans un paquet cadeau. Dimitris l'ouvrit à la vitesse de l'éclair et commença à l'utiliser, parcourant le menu et ses nouvelles fonctions, puis se mit à prendre des photos, à écouter des chansons et bien sûr à jouer à des jeux.



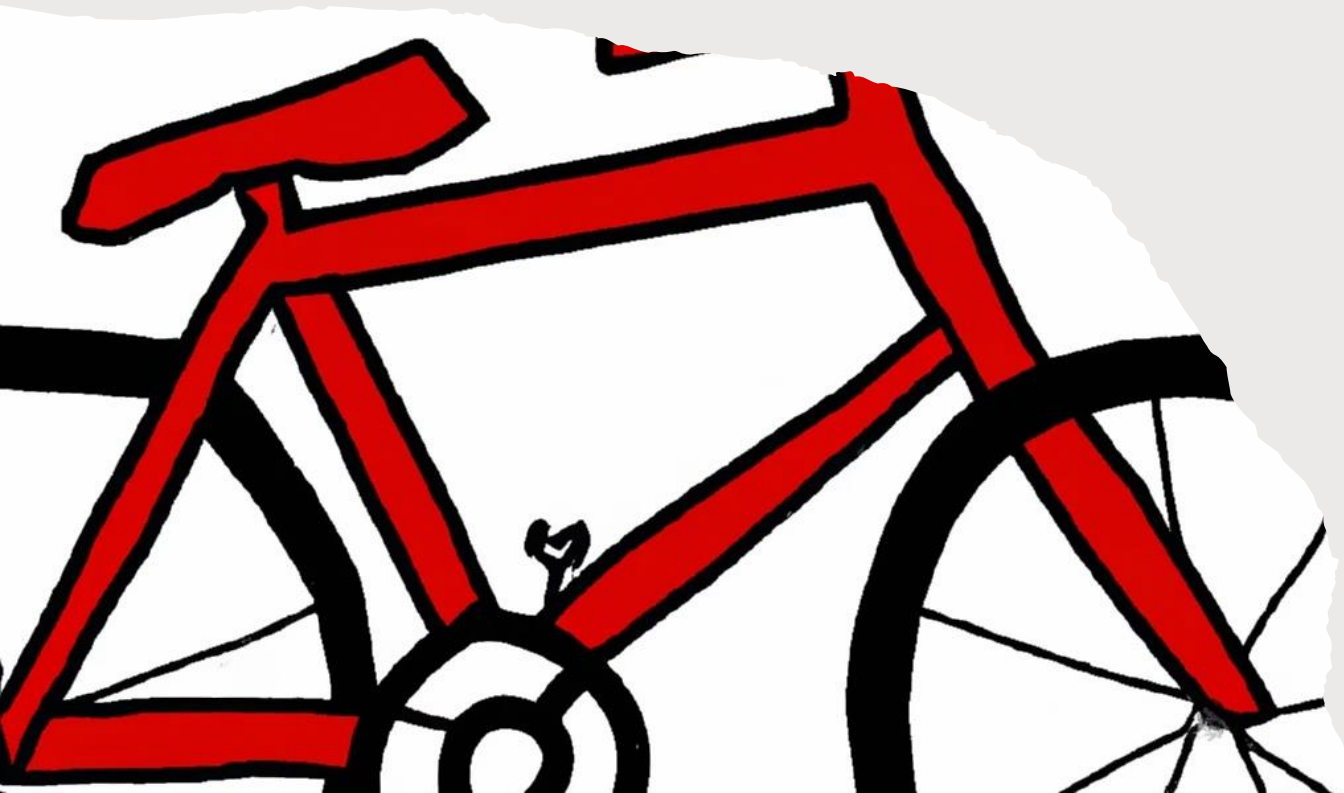
Le lendemain, à l'école, Dimitris parla à ses amis de sa nouvelle tablette et de combien elle était super. Tous furent impressionnés et lui dirent qu'il avait de la chance de l'avoir. "C'était ton anniversaire ?" demanda son ami Sotiris. "Non", répondit Dimitris. "Je demande ça parce que mes parents m'ont offert un appareil photo pour mon anniversaire samedi". Tout le monde se tourna alors vers Sotiris. "Regarde comme la lune est claire" poursuivit Sotiris en sortant de son sac une magnifique photo de la lune, ce qui excita tout le monde autour d'eux. C'était comme s'ils avaient oublié la tablette de Dimitris. "Il faut que j'achète un meilleur appareil photo que celui de Sotiris" songea-t-il.



- D'abord la tablette, puis l'appareil photo, puis des jeux vidéo et, au fil des jours, la liste des courses ne cessa de s'allonger. Tout ce qu'il demandait à ses parents, ils l'achetaient en toute simplicité. Alors qu'il profitait de ses cadeaux, son appétit s'éveilla, après avoir passé la nuit à jouer et sans dîner. "Maman, à quelle heure on mange ?" lança-t-il. "Dans un petit moment parce que papa n'est pas encore rentré du travail" répondit sa mère. "Encore ?" se demanda Dimitris, perplexe. "Pourquoi est-il si en retard ces derniers temps ?". "Nous avons fait beaucoup d'achats dernièrement et nous devons travailler plus dur pour couvrir nos dépenses", répondit-elle en notant quelques chiffres sur un morceau de papier. Il n'est pas nécessaire d'être mathématicien pour comprendre le calcul des dépenses du foyer. Dimitris s'approcha et reconnut certains articles de la liste, c'était ce qu'il avait demandé à ses parents d'acheter.



- "Ce serait peut-être bien de retourner certaines de ces choses" lui dit sa mère. "Mais est-il possible que nos économies aient été autant affectées par moi ?" se demanda Dimitris. La porte s'ouvrit à ce moment-là et son père entra. "Papa ! Tu es enfin de retour" s'exclama Dimitris avec joie. Mais son père était si fatigué qu'il pouvait à peine marcher. "Tu es très fatigué !" dit Dimitris. "Ces derniers jours ont été très difficiles" répondit son père. "Oui en effet", poursuivit sa mère, "j'ai travaillé toute la journée et je n'ai même pas pu acheter de spaghettis. Peux-tu aller au supermarché pour en acheter ?".



- Alors qu'ils allaient au supermarché avec son père, ils passèrent devant le magasin de vélo. Le vélo pourpre qu'il avait repéré était le premier de la file. Dimitris s'arrêta devant et le regarda avec un peu d'étonnement. Par une simple demande, il pourrait avoir le meilleur des vélos. Il hésita car il pensait aux dépenses de sa famille. Mais d'un autre côté, il songeait à quel point aussi il aimerait avoir ce vélo. Il regarda son père fatigué.

# Que doit décider Dimitris maintenant?

A) Demander à son père de lui acheter un vélo. pg. 55

B) Réparer son erreur en retournant ses achats. pg. 59

## A) Demander à son père de lui acheter un vélo

- "On y va, mon garçon ?" lui demanda son père. "On doit cuisiner" enchaîna-t-il. "Papa, tu m'achèteras ce vélo ?" demanda Dimitris. "Oui, je le ferai" répondit-il. Tous les remords de Dimitris s'évaporèrent alors qu'il montait sur la selle du vélo. La sensation était super, les vitesses se changeaient si facilement, le guidon était comme spécialement conçu pour ses mains. Il se sentait si heureux sur son vélo!





- Les jours passèrent et il n'avait pratiquement pas vu ses parents. Son père travaillait tard en semaine et sa mère travailla même quelques weekends. "Irons-nous au parc ce weekend ?" demanda Dimitris, espérant enfin faire un tour sur son nouveau vélo qu'il n'avait pas utilisé depuis qu'il l'avait eu. "Malheureusement, nous avons du travail" répondit sa mère. "Nous avons pas mal de soucis financiers ces derniers temps". Dimitris alla tristement dans sa chambre pour jouer avec un nouveau Lego qui avait été ajouté à la liste des courses.



- Le lendemain, les voix venant du salon réveillèrent Dimitris. C'était celles de ses parents. "Ce n'est pas possible" dit sa mère à son père. "C'est la seule solution pour le moment". Dimitris les interrompit : "Que se passe-t-il ?". "Avec toutes ces dépenses, nous devons déménager, mon garçon" répondit sa mère. "Les dépenses sont trop importantes et nous ne pouvons plus rester ici". "Nous devons déménager d'ici ?" demanda Dimitris avec étonnement, mais sans obtenir de réponse. Le regard fatigué de ses parents lui fit comprendre que la situation était très compliquée.



- Dimitris n'arrivait pas à croire ce qu'il se passait, il devait soudainement quitter sa maison, son quartier, il allait perdre ses amis et son école. Ses parents travaillaient dur et étaient fatigués, tout ça pour quelques objets qu'il avait demandés, la plupart d'entre eux étant en plus devenus complètement inutiles désormais.

Si tu veux choisir une fin différente, va à la page 34.

Si tu veux que Dimitris demande à ne pas faire ses devoirs, va à la page 19.

Si tu veux que Dimitris demande à ne pas aller chez le dentiste, va à la page 63.

Si tu as lu les trois histoires, va à la fin, à la page 80.

## B. Réparer son erreur en retournant ses achats



- "On y va, mon Dimitris ?" lui demanda son père. "On doit cuisiner" enchaîna-t-il. "Papa, va-t-on rendre tous les achats que tu as faits pour moi ?" demanda Dimitris. "Oui" dit son père, et Dimitris remarqua un soulagement dans ses yeux. Dès le lendemain, la plupart des objets de Dimitris avaient été rendus aux magasins. La tablette, l'appareil photo, les jeux vidéo, l'enceinte, les figurines Iron Man, le miroir qui donne l'heure. "Mais combien de choses inutiles avais-je achetées" pensa Dimitris.

- Ses parents ne travaillèrent finalement plus autant qu'avant. Ils étaient plus détendus et Dimitris passait aussi plus de temps avec eux. En quelques jours, tout avait été rendu. Les articles étaient presque tous inutilisés et les magasins les remboursèrent. Tout dans la maison était redevenu comme avant et cela rendit Dimitris très heureux, plus heureux que de posséder n'importe quel objet au monde.
- Les jours passèrent et sans s'en rendre compte, son anniversaire arriva. C'était un vendredi et le meilleur c'est qu'il tombait quelques jours après un lundi férié. En rentrant chez lui, il se demanda quel cadeau ses parents lui offriraient pour son anniversaire.



- Il savait que leurs finances n'étaient pas bonnes ces derniers temps, alors cela ne le dérangerait pas si c'était un gâteau. En arrivant devant la maison, il vit ses parents assis devant la porte à côté d'une énorme boîte. "Joyeux anniversaire Dimitris" s'écrièrent-ils, alors que Dimitris accourait pour voir ce qu'il y avait dans la boîte. C'était un vélo comme celui qu'il avait vu dans la vitrine, mais "c'est un modèle plus récent" précisa son père, "avec 21 vitesses et des freins à disque". "Ça va mieux financièrement ces derniers temps grâce à toi, alors nous t'avons acheté quelque chose d'important à tes yeux", lui dit sa mère.
- "Ne le sors pas encore de la boîte" lui dit son père, "on va le mettre directement dans la voiture".





- "Prépare-toi pour trois jours à la montagne" ajouta sa mère, "tu vas essayer ton nouveau vélo là-bas". Dimitris devint fou de joie. Cette double surprise le rendit si heureux. Après tout, la sensation de recevoir spontanément un cadeau est bien meilleure que celle d'utiliser le sort de la chouette.

Si tu veux choisir une fin différente, va à la page 55.

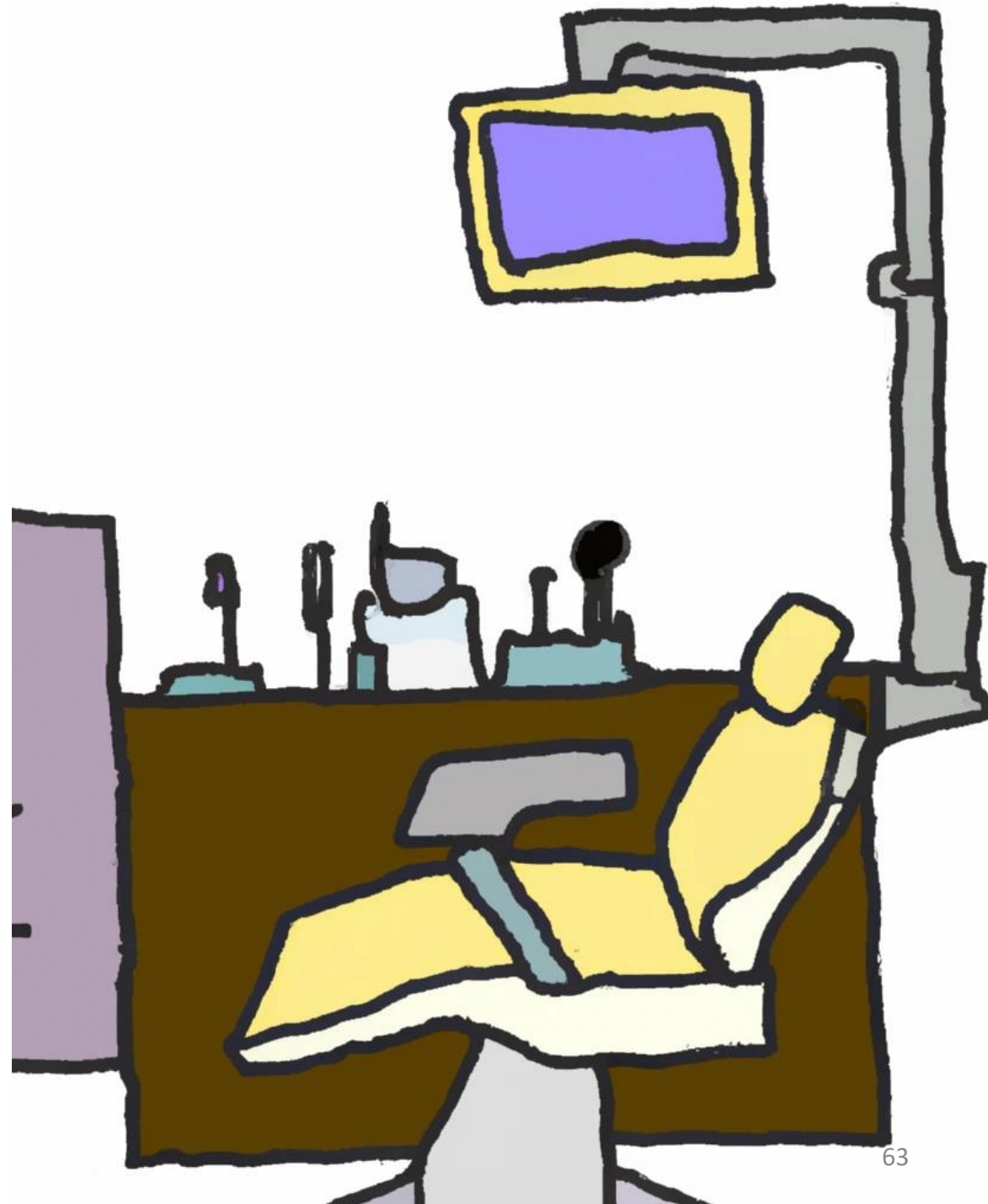
Si tu veux que Dimitris demande à ne pas faire ses devoirs, va à la page 19.

Si tu veux que Dimitri demande à ne pas aller chez le dentiste, va à la page 63.

Si tu as lu les trois histoires, va à la fin, à la page 80.

### C) Ne pas aller chez le dentiste

- Il tenait la tablette dans ses mains, et ça semblait irréal. Il mangea une autre crêpe avec beaucoup de sirop et il pensa immédiatement au dentiste. Après sa dernière bouchée, Dimitris n'hésita pas un instant. "Maman, peut-on annuler le rendez-vous avec le dentiste ?". "Bien sûr, mon garçon", répondit-elle, "veux-tu le décaler à un autre jour ? Le dentiste doit regarder tes dents". "Hmm, je n'ai pas du tout envie d'aller chez le dentiste maman", répondit-il. "Ok, pas de problème, je vais appeler pour annuler le rendez-vous" enchaîna sa mère en décrochant le téléphone. Dimitris ne pouvait pas y croire : non seulement il pouvait manger toutes les sucreries qu'il voulait mais en plus il n'irait pas chez le dentiste. Il ouvrit la tablette et commença à jouer, joyeux et satisfait.





- Le soleil se leva ce lundi et Dimitris se préparait pour l'école. "Le sort fonctionne-t-il toujours ?" se demanda-t-il. "Voyons voir". Il ouvrit la porte de sa chambre et s'exclama : "Maman, tu me fais des crêpes avec beaucoup de sirop aujourd'hui ?". "Bien sûr, mon garçon" répondit-elle. Dimitris sauta de joie en constatant que tout ce qu'il demandait, il l'obtenait. Il mangea ses crêpes avec joie et partit à l'école.



- Les semaines passèrent et le petit déjeuner de Dimitris se composait désormais de crêpes avec beaucoup de sirop, un croissant avait remplacé la pomme dans le petit déjeuner de l'école, il avait toujours un morceau de gâteau à la fin du déjeuner, et le soir, au lieu du yaourt, il mangeait une délicieuse gelée à la fraise. "Pourquoi le professeur de gymnastique dit-il que nous devons manger sainement pour notre corps ? Pourquoi le dentiste dit-il que nous devons éviter de manger beaucoup de sucreries pour ne pas abîmer nos dents ? Je mange tout ce que je veux depuis si longtemps et je ne souffre de rien" se disait-il à chaque fois qu'il avalait une sucrerie.



Aujourd'hui était un samedi spécial. C'était la fête d'anniversaire de Nikolas, le meilleur ami de Dimitris. Tous les camarades de classe s'étaient réunis chez Nikolas pour fêter l'événement. Ils jouèrent à divers jeux, écoutèrent de la musique, donnèrent les cadeaux à Nikolas et enfin, soufflèrent les bougies sur le gâteau en chantant "Joyeux anniversaire". Le gâteau était si délicieux, il était fait de biscuits, de sirops, de crème, et tout ce que vous pouvez imaginer. Dimitris prit une grande cuillère et la mit dans sa bouche. Au lieu d'une explosion de saveurs sucrées, il ressentit, à sa grande surprise, une douleur aiguë dans l'une de ses dents du fond.





- Il ne put penser à rien d'autre qu'à la douleur de sa dent. "Et si ma dent avait été endommagée par de trop nombreuses sucreries ? Non, ce n'est pas possible que les dents s'abîment si facilement. D'un autre côté, j'en ai mangé tous les jours. Je devrais peut-être aller chez le dentiste. Est-ce qu'il va m'arracher toutes mes dents ?". Ces pensées traversaient son esprit tandis que la douleur était toujours aussi vive à chaque bouchée. "Viens Dimitris, on s'en va", dit sa mère qui était venue le chercher à la fête. "Qu'y-a-t-il mon garçon ?" lui demanda-t-elle, voyant que quelque chose le tracassait. "Est-ce que tout va bien ?".

# Que doit décider Dimitris maintenant?

A) Ne rien dire à sa mère et continuer à manger des sucreries. pg. 69

B) Demander à sa mère de l'amener chez le dentiste. pg. 75

## A. Ne rien dire à sa mère et continuer à manger des sucreries



- "Je vais bien, maman" répondit Dimitris sans lui parler de son mal de dents, puis ils prirent tous deux le chemin de la maison. Pendant qu'ils marchaient, sa dent ne lui faisait pas du tout mal. "Peut-être que c'était ce dessert" pensa-t-il, "essayons un autre dessert plus doux sans biscuits". "Maman, peut-on acheter de la pâte à tartiner à la pâtisserie ?" Bien sûr, sa mère accepta. Ils entrèrent dans le magasin et choisirent une pâte à tartiner au chocolat. Dimitris hésita à en prendre une bouchée. Et puis rien, pas la moindre douleur. "C'était ça", pensa-t-il, "c'est le gâteau d'anniversaire qui est à blâmer". Et il mangea toute la pâte à tartiner avec soulagement.

- Il y avait des jours où la rage de dent de Dimitris revenait momentanément, mais il avait trouvé comme solution les glaces, les granités et les sucreries en général qui ne nécessitaient pas de croquer. Même la nourriture qu'il demandait à sa mère se limitait au riz et aux spaghettis. "Oh, ce qu'un steak me manque" pensa-t-il "mais je risque de me faire encore mal à la dent si je mords dans quelque chose de dur". Les jours passèrent et Dimitris essayait de cacher son problème de dent. Un soir, après avoir mangé un pudding au lait, il alla se coucher. Cette nuit-là allait être l'une des pires de sa vie.
- Une forte rage de dent le réveilla dans la nuit. C'était comme si on avait transpercé sa mâchoire. Puis la douleur se propagea dans toute sa tête.





- Dimitris pleura et ses parents accoururent dans sa chambre pour voir ce qu'il se passait. "Nous devons aller chez le dentiste" lui dit son père. "Non, je ne veux pas y aller", pleurnicha-t-il. "Très bien", dit sa mère d'un ton sévère, "si tu ne veux pas aller chez le dentiste, c'est lui qui viendra ici", puis elle lui tourna le dos et partit si vite que Dimitris n'eut pas le temps de lui parler.
- Le dentiste vint rapidement et entra dans la chambre de Dimitris, furieux : "Allez, ouvre ta bouche, laisse-moi voir la dent infâme", lui dit-il. "Je ne veux pas" répondit Dimitris, pensant au sort de la chouette, "je veux que tu partes".



- Le dentiste non seulement ne partit pas mais ouvrit sa mallette remplie d'instruments en tout genre. Le sort ne s'appliquait qu'à ses parents et le dentiste était déterminé à ne pas reculer. En même temps, la douleur était devenue encore plus insupportable. Dimitris comprit qu'il n'y avait plus de raison de résister.
- "Les choses vont très mal" dit le dentiste après avoir terminé l'examen, "trois dents doivent être extraites immédiatement". "Vous voulez dire que vous allez m'arracher trois dents entières ?" demanda Dimitris, terrifié. "Je suis désolé mon garçon mais elles doivent être retirées le plus tôt possible sinon l'infection va se répandre dans toute la bouche et les choses vont empirer".





- "Elles peuvent empirer ?" demanda Dimitris, les yeux écarquillés. "Certainement !" répondit le dentiste. "Si tu étais venu me voir plus tôt, tu aurais pu les sauver avec un simple pansement dentaire. Et bien sûr si tu n'avais pas mangé autant de sucreries!".
- Dimitris subit l'extraction et pendant un mois, il ne put rien manger d'autre que des soupes. À la moindre bouchée, sa bouche lui faisait mal. Son dentiste lui avait dit que cela passerait dans quelque temps. "Mais comme j'ai été bête", pensa-t-il, "j'aurais évité tout cela si j'étais allé chez le dentiste et si je n'avais pas mangé autant de sucreries. Maintenant, je ne peux manger que des soupes bouillies".

Si tu veux choisir une fin différente, va à la page 75.

Si tu veux que Dimitris demande à ne pas faire ses devoirs, va à la page 19.

Si tu veux que Dimitri demande à acheter tout ce qu'il veut, va à la page 48.

Si tu as lu les trois histoires, va à la fin, à la page 80.

## B. Demander à sa mère de l'amener chez le dentiste

- "Maman, je crois que je devrais aller chez le dentiste" répondit Dimitris, "j'ai croqué un morceau de biscuit dur du gâteau et ma dent m'a fait très mal". Il avait à peine fini sa phrase qu'il le regrettait déjà. Et si le dentiste lui arrachait la dent, et s'il devait se faire opérer, et si sa mère le grondait parce que... "Eh bien, ce n'est rien", dit sa mère, l'interrompant dans ses pensées. "Qu'est-ce que tu veux dire par un simple pansement ?" demanda-t-il. "Ce n'est rien tu verras, en 10 minutes c'est fini" reprit-elle.



- Et en effet, ça l'était ! Le lendemain, ils allèrent chez le dentiste et, comme la mère de Dimitris l'avait prédit, un simple pansement dentaire était nécessaire. Dimitris ressentait une légère gêne à cause du pansement, mais rien de comparable à la douleur qu'il avait ressentie à la fête de Nikolas. "C'est fait" s'exclama le dentiste. "Déjà ?" demanda Dimitris. "Bien sûr", confirma le dentiste. "Ça ne pouvait pas être plus simple" pensa-t-il, "et maintenant il va me dire que je ne dois manger que des soupes pendant un mois et que je ne peux plus jamais manger de sucreries". Le dentiste lança un regard sérieux à Dimitris.
- "Comme tu l'as compris, mon garçon..."





- Mais le dentiste n'eut pas le temps de finir sa phrase. "Je sais, plus de sucreries", interrompit Dimitris d'un air maussade. Et le dentiste enchaîna en riant : "Oh non ! Qui vit sans sucreries ? Mais tu dois les limiter ! Tu ne peux pas en manger tous les jours, à moins que tu ne veuilles revenir ici" dit-il en souriant. "Non, pour être honnête, je ne veux pas" répliqua Dimitris. "Et quand pourrai-je recommencer à manger ? Ma bouche est un peu engourdie", demanda-t-il, attendant la réponse, le cœur lourd. "Tu pourras manger un steak cet après-midi même" répliqua le dentiste. Dimitris fut soulagé d'un poids énorme ! Rien de ce qu'il pensait n'arriva finalement, tout était plus simple qu'il ne l'avait imaginé.

- Le soir, ils mangèrent tous ensemble dans un restaurant pour fêter le pansement de Dimitris, comme aimait le dire son père en plaisantant. Dimitris mangea un steak juteux, et sa dent ne le gêna pas du tout. Comme ses parents eurent raison, finalement, d'insister pour qu'il ne mange pas autant de sucreries. S'il les avait écoutés dès le début et était allé chez le dentiste, tout cela aurait pu être évité. "Heureusement, tout va bien maintenant" pensa Dimitris en continuant son repas joyeusement.



Si tu veux choisir une fin différente, va à la page 69.

Si tu veux que Dimitris demande à ne pas faire ses devoirs, va à la page 19.

Si tu veux que Dimitri demande à acheter tout ce qu'il veut, va à la page 48.

Si tu as lu les trois histoires, va à la fin, à la page 80.



Dimitris était assis dans sa chambre et regardait par la fenêtre. Il pensait à tout ce qui s'était passé dernièrement. Une mère et son jeune enfant marchaient sur le trottoir quand ce dernier aperçut le terrain de jeu de l'autre côté de la rue et voulut soudain traverser. Bien sûr, sa mère l'en empêcha : "Non ! On ne traverse jamais la rue ainsi", lui dit-elle sévèrement. Et le petit garçon se mit à pleurer parce que sa mère ne voulait pas le laisser traverser. Dimitris sourit et se dit : "Mais il ne comprend pas qu'elle lui a dit non pour son bien, sinon les voitures le percuteraient".





- Et à ce moment-là, tout devint clair.
- Toutes ses aventures étaient survenues depuis que la chouette magique avait exaucé son vœu. Les problèmes avaient commencé lorsque ses parents avaient cessé de lui dire "non" et de lui accorder toutes les faveurs ! Dimitris se sentit soudain si naïf, comme le jeune enfant qui voulait traverser la rue puis se mit en colère contre sa mère. "Je dois arrêter ça" se dit-il, "tout doit redevenir comme avant ! La chouette a dit : "Avant que le soleil ne se lève, le mot "non" disparaîtra de la bouche de tes parents. Demande ce que tu veux car le temps du "oui" est arrivé. Et si jamais tu le regrettes, siffle trois fois et l'oiseau de la connaissance apparaîtra devant toi."

- Sans réfléchir, Dimitris siffla bruyamment trois fois. Comme la première fois qu'il rencontra la chouette magique, un vent fort se mit à souffler et Dimitris ferma les yeux. Dès que le vent s'arrêta, il ouvrit les yeux et regarda par la fenêtre. Il y avait la chouette qui l'attendait. Ses yeux fixaient Dimitris. "Eh bien, je pense que tu as eu ta leçon, jeune homme", lui dit-elle. "Comment as-tu..." poursuivit Dimitris. "Je sais beaucoup de choses" l'interrompit-elle, "tu pensais qu'en disant non tes parents voulaient te torturer ! Alors qu'ils voulaient exactement le contraire, quoi qu'ils aient fait, ils l'ont fait pour ton bien".



- Dimitris écoutait avec étonnement. "Et alors, pourquoi m'as-tu fait ça ?" lui demanda-t-il, "pourquoi ne pas me l'avoir expliqué dès le début et m'avoir laissé souffrir ?". "Parce que c'est ma mission", répondit-elle, "de cette façon, j'aide les enfants à comprendre que le fait d'écouter le mot "non" et de fixer des limites est pour leur propre bien". Dimitris ne dit rien. "Quand nous sommes jeunes, nous ne comprenons pas toujours, mais les parents savent toujours quand dire non et quand dire oui à ce que nous demandons".
- Il avait tellement de questions à lui poser, mais dès qu'il ouvrit la bouche pour parler, la chouette déploya ses grandes ailes et disparut dans la nuit. Dimitris regarda par la fenêtre pendant quelques minutes.





- "Les sortilèges fonctionnent-ils encore ?" se demanda-t-il. "Comment le savoir ?" Il courut vers le salon où se trouvaient ses parents. "Maman, papa, est-ce possible que je n'aille pas à l'école demain ?" leur demanda-t-il, attendant anxieusement leur réponse. "BIEN SÛR QUE NON !" répondirent-ils en même temps. Dimitris, ravi, se précipita vers eux : "Merci beaucoup !". C'était la première fois qu'il était si heureux d'entendre le mot "non".

The End

**Program:** Erasmus+

**Key Action:** Cooperation for innovation and the exchange of good practices

**Project Title:** Story Changers: enhancing pupils' social skills and enriching teaching methods through storytelling and virtual reality

**Project Acronym:** Story Changers

**Project Agreement Number:** 2020-1-CY01-KA201-066072

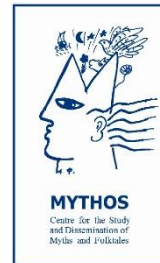
**Project Start Date:** 01/12/2020

**Project End Date:** 30/06/2023

## Coordinator



## Partners



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.